

# 200 000 visiteurs en 11 ans

**Archéoforum Entretien bilan avec Julien Maquet, le directeur du musée liégeois.**

Les temps sont difficiles pour les musées liégeois et l'Archéoforum n'échappe pas à la règle. Si, le 30 septembre, il a accueilli son 200 000<sup>e</sup> visiteur en près de 11 ans d'existence (il a ouvert ses portes en novembre 2003), on est bien loin des 40 à 50 000 visiteurs annuels espérés à sa création. Les deux premières années avaient été bonnes et puis la fréquentation a chuté, pour atteindre en moyenne 18 000 visiteurs par an.

Pourtant, les collections permanentes de l'Archéoforum ne manquent pas d'attrait et le musée, renseigné dans les brochures touristiques liégeoises comme un "must see", est situé en plein cœur de la ville. Alors, qu'est-ce qui coïncide ? "Il y a un problème de visibilité et de lisibilité", avance Julien Maquet, le jeune (41 ans) directeur de l'Archéoforum depuis avril 2013. "Visibilité car, au départ, l'entrée du musée devait se faire par le Tivoli et la sortie par l'actuelle entrée. Maintenant, nous sommes cachés dans le cadre général de la place Saint-Lambert (les bus, le palais des princes-évêques). Et li-

sibilité car les vestiges archéologiques, ce n'est pas l'accroche la plus facile".

Le public de l'Archéoforum est majoritairement scolaire (à 50 %), venant du grand Liège. Le reste se compose d'environ 25 % de Wallons et d'autant de néerlandophones, Flamands et Néerlandais. "On a essayé de capter les germanophones mais ça ne marche pas. Le public étranger est très composite : Amérique du Nord et du Sud, Australie, Extrême Orient", mentionne Julien Maquet.

## iPads pour compenser les moyens humains

En difficulté financière, malgré les 200 000 euros de subsides régionaux annuels, hors salaires ("qui nous permettent de remplir nos missions minimales

mais en faisant preuve de créativité", précise le directeur) et les recettes d'une septantaine de milliers d'euros par an générées par la vente de livres et de revues patrimoniaux à la boutique du musée, l'Archéoforum a dû prendre des mesures drastiques fin 2012. "Nous n'ouvrons plus le dimanche, qui n'était de toute façon pas un très bon jour, et nos postes de guides ont été réduits de cinq à deux et demi. Cette restructuration a laissé des traces au sein du personnel". Conséquence directe, le musée propose depuis l'an dernier des iPads avec audio-guide

intégré aux visiteurs individuels. "Notre enquête de satisfaction montre des avis très positifs, chez les enfants notamment pour qui un programme ludique a été créé",

souligne Julien Maquet. La scénographie a aussi été revue.

Afin de garder l'Archéoforum à flot et même de relever la barre, son directeur a mis des choses en place. "Pour plus de cohérence, j'ai recentré les thèmes des expositions temporaires autour de l'histoire de Liège et les ai maintenues au rythme d'une ou deux par an. Cela semble porter ses fruits puisque la fréquentation quotidienne est légèrement en hausse. Et j'ai voulu accroître les synergies avec le Trésor de la cathédrale, grâce à des conférences sur des sujets liés au site. Les billets combinés Archéoforum/Trésor et musée des Transports en commun ou musée de la Vie wallonne sont ceux qui marchent le mieux".

Isabelle Lemaire

**Le public de l'Archéoforum est majoritairement scolaire (à 50 %), venant du grand Liège.**

## Epinglé

### Le vitrail de saint Nicolas du Grand Bazar

**Expositions** Après avoir mis Charlemagne à l'honneur (l'exposition est encore visible jusqu'au 25 octobre), l'Archéoforum organisera sa prochaine exposition temporaire sur le thème (c'est de saison) de saint Nicolas. Dès le 25 novembre et jusqu'au 17 janvier, le public pourra découvrir des objets liés au patron des écoliers comme de petites figurines servant à décorer les spéculoos, des costumes de son acolyte, le Père Fouettard, mais aussi le vitrail représentant le grand saint. Créé en 1913 pour le Grand Bazar de la place Saint-Lambert, il en a décoré la vitrine, côté rue Gérardrie, puis un des piliers du magasin pendant des années. De quoi rappeler des souvenirs à des générations d'enfants sages ! Ce vitrail, grand de 3,5 m sur 3,8 m, comprend seize panneaux. Perdu après la faillite du Grand Bazar puis retrouvé en 1978, récemment restauré et exposé au Grand Curtius, il sera visible à l'Archéoforum. Et l'an prochain, c'est au Régime français à Liège (1795-1814) que le musée consacrera une exposition, avec, nous annonce Julien Maquet, de très beaux documents inédits prêtés par les Archives de l'Etat. A voir à partir du 29 avril prochain I.L.

## Epinglé

### Un carnet de voyage du vadrouilleur

**Livre** Présenté comme “un guide interactif pour curieux en herbe”, “Le carnet de voyage du vadrouilleur” est un ouvrage destiné aux enfants, élaboré en collaboration avec l’Institut du patrimoine et vendu notamment à la boutique de l’Archéoforum. Le livre a pour but de faire découvrir le patrimoine de la Wallonie, qu’il soit architectural, culinaire, folklorique ou historique. L’approche est résolument ludique. Au fil des pages, agrémentées de photos et de dessins, les auteurs proposent des petits jeux, des idées de bricolage, des recettes (spéculoos, tarte au riz et au sucre), des quiz. Les textes, courts et pédagogiques, portent sur le carnaval de Binche, l’homme de Spy, les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy, la création de la Belgique, la gare Calatrava ou les castors qui peuplent les forêts ardennaises. Les jeunes lecteurs sont invités à aller visiter les lieux décrits et à répondre à des questions, prendre des photos, réaliser des dessins. Un livre très bien fait qui apprendra des choses même aux adultes. **I.L.**

→ *Le carnet de voyage du vadrouilleur, Maëlle Delaunoît et Yaël vent des Hove. Les Editions du vadrouilleur. 152 pages. 15 euros.*